



EN BREF :

- Climat : températures dans les normales, ensoleillement convenable et précipitations variables.
- Niveau hydrique des sols : bonne humidité, mais retour rapide du déficit hydrique dans les sols sableux; sols loameux humides à gorgés d'eau.
- Mildiou : aucune observation, maintenez la protection.
- Rhizoctonie : présente; efficacité du QUADRIS.
- Autres maladies : verticilliose, dartrose et sclérotiniose en augmentation.
- Doryphores : très peu de traitements à faire.
- Insectes secondaires : dépistez-les jusqu'à l'approche du défanage.
- Fertilisation : dose d'azote à vérifier.
- Sommaire agrométéorologique.

CONDITIONS CLIMATIQUES ET CULTURALES

Les températures de la dernière semaine se sont maintenues autour des normales saisonnières et l'ensoleillement a été convenable. Les précipitations ont été variables selon les localités, mais généralement satisfaisantes pour maintenir la culture de pomme de terre dans une position confortable. Le sommaire agrométéorologique, en annexe, présente les détails des précipitations et des degrés-jours pour l'ensemble des régions.

Les précipitations ont permis de faire fonctionner l'irrigation au ralenti, ou même de l'arrêter complètement, dans les sols sableux. Cependant, dans Lanaudière, certains producteurs ont dû recommencer à irriguer dans les sols sableux et d'autres s'apprêtent à le faire sous peu. À l'opposé, dans certaines localités, les sols loameux sont gorgés d'eau.

Dans l'ensemble, les conditions sont propices au bon développement de la culture de pomme de terre. Mis à part certains sols situés dans des localités où la pluie a été importante, la culture se porte assez bien, ce qui favorisera le grossissement des tubercules. Toutefois, dans les champs sableux mal pourvus en matière organique, on observe des symptômes de dépérissement des plants particulièrement avancés à la suite des effets de la canicule du milieu de l'été. La qualité de ces sols serait améliorée par l'enfouissement d'engrais verts ou d'une fumure organique adéquate et/ou par l'implantation de l'irrigation, si cela est possible.

La récolte des primeurs poursuit son cours dans les variétés Envol et Superior pour le marché frais et dans les variétés Andover, Dakotah Pearl et FL 1867 pour les croustilles. Les rendements sont relativement bons en moyenne, mais variables selon la qualité des sols. On rapporte des cas de gale dont l'intensité varie de faible à élevée dans certains champs.

MILDIOU

Aucun cas de mildiou n'a été rapporté au Québec, contrairement aux Maritimes où la maladie est présente. Même si la saison tire sur sa fin, l'indice de risque reste modéré à élevé et il importe de continuer à assurer une protection contre cette maladie. Plusieurs champs sont encore suffisamment verts pour inciter le mildiou à se déclencher. Aussi, les rosées sont plus fréquentes et plus longues le matin. Il importe donc de rester vigilant jusqu'à la fin et d'assurer une protection jusqu'au défanage pour ne pas compromettre inutilement la saison d'entreposage. Les précipitations ont localement délavé le dernier traitement. Les traitements à l'aide de simples protectants sont recommandés en autant que les délais de traitement aux 7 jours soient respectés.

RHIZOCTONIE

Il importe de vérifier l'état de la rhizoctonie sur vos tiges souterraines et sur les stolons. Regardez s'il y a présence de nécroses ou de chancres plus profonds sur les tiges souterraines ou de brûlure sur les stolons. Des collaborateurs du RAP en observent à des niveaux faibles à modérés et parfois plus élevés. Souvent, il y a eu un traitement au QUADRIS à la plantation. Ce produit a fait ses preuves et continue encore de les faire. On se pose alors des questions sur l'inefficacité des traitements dans certains champs. S'agit-il de résistance aux strobilurines? S'agit-il d'un défaut dans l'application? Ou d'une dose trop faible? Pourrait-il s'agir aussi de l'effet du lessivage du produit à la suite de précipitations intenses? On vous suggère de faire le bilan sur votre ferme en évaluant la situation de la rhizoctonie dans vos champs, de manière à développer votre stratégie pour l'an prochain.

AUTRES MALADIES ET DOMMAGES CLIMATIQUES

La brûlure hâtive est très présente et elle s'amplifie. On rapporte des cas de verticilliose et de dartrose et une augmentation de la sclérotiniose principalement en sols sableux, là où la matière organique est déficitaire. Ce sont des cas isolés, mais en augmentation. Dans l'ensemble, ce qu'on observe le plus ce sont des problèmes de dépérissement précoce, là où les sols sont moins fertiles. Dans ces cas, on suggère de pratiquer les cultures d'engrais verts comme le millet perlé ou le ray-grass qui permettent un enrichissement des sols assez marqué, et ce, à moyen terme (quelques années). On observe encore des cas de brûlures foliaires causées par les polluants atmosphériques comme le dioxyde de soufre et d'enroulements foliaires dans les sols très sableux ou, au contraire, ayant souffert d'asphyxie racinaire. La gale est toujours présente, mais les producteurs ont beaucoup appris à diminuer leurs risques par une meilleure gestion des cultivars et de leurs champs réduisant ainsi les cas graves.

DORYPHORE

En général, on observe un bon contrôle du doryphore. Dans certains champs, des foyers de larves et surtout d'adultes sont présents par endroits. Sauf dans certains cas de forces majeures, les interventions ne sont plus nécessaires, puisque les populations sont de modérées à faibles et souvent localisées et que le défanage se réalisera dans une à deux semaines. Les niveaux de contrôle entre TITAN et ACTARA appliqués à la plantation semblent comparables, selon plusieurs observateurs. Les meilleurs traitements foliaires rapportés par les observateurs l'ont été avec SUCCESS ou DELEGATE, CORAGEN et ASSAIL.

INSECTES SECONDAIRES

Les **altises** causent des dommages par endroits, ce qui nécessite des traitements localisés. Les **pucerons** sont en hausse, mais les colonies sont très localisées. Seuls les semenciers doivent intervenir présentement. Dans les autres productions, les populations actuelles sont en général trop faibles pour nécessiter un traitement. Les **noctuelles** sont moins présentes et les infestations localisées ont diminué. Il est donc plus rare de devoir les traiter. Les **punaises ternes** sont présentes et nécessitent un traitement en de rares occasions. Pour la **pyrale**, aucune observation majeure n'a été rapportée.



Les populations de **cicadelles** sont à la hausse dans certains endroits et stables ou en diminution ailleurs. Des observateurs rapportent une incidence plus grande dans les pièges autocollants qui constituent une bonne méthode pour les dépister. Cependant, dans l'ensemble des champs, les populations sont faibles et il n'est pas nécessaire de traiter. Il faut toutefois être vigilant avec cet insecte qui peut causer des surprises localement. Un dépistage intensif deux fois par semaine est requis jusqu'à l'approche du défanage.

Le dépistage est toujours préconisé afin d'éviter l'application abusive d'insecticides. Les clubs d'encadrement technique et tous les conseillers sur le terrain peuvent vous aider à prendre de bonnes décisions économiques et se révélant être les meilleures pour l'environnement et la culture de notre pomme de terre. Les populations de ravageurs sont variables d'un champ à l'autre. Dépistez-les! Et traitez au besoin.

MAUVAISES HERBES

En général, le contrôle des mauvaises herbes est bon. Toutefois, certains champs ont dû être traités au PRISM, au SELECT ou au VENTURE pour freiner une repousse abondante. La mauvaise herbe qui suscite le plus d'embarras est le chénopode blanc (chou gras), puisqu'aucun herbicide de postlevée ne permet de contrôler adéquatement cette annuelle à feuilles larges. Par contre, on observe que des applications de SENCOR et de PRISM en postlevée tardive ont connu de bons succès pour contrôler cette mauvaise herbe.

FERTILISATION

Cette période-ci est le bon moment pour vérifier si le taux d'azote de vos cultures est suffisant ou exagérément élevé. Cette observation est importante pour décider l'ajustement de la dose pour l'an prochain. Un feuillage trop vert au moment du défanage peut amener les problèmes suivants :

- Noircissement enzymatique avant ou après la cuisson.
- Manque de maturité physique (pelure qui adhère mal au tubercule).
- Sensibilité accrue aux blessures mécaniques.
- Augmentation des défauts sous la pelure (taches noires, taches d'amidon).
- Manque dans la maturité chimique des tubercules.
- Diminution du poids spécifique.
- Niveau des sucres trop élevé.
- Difficulté de cuisson à la croustille ou à la frite.

À l'opposé, des plants trop jaunes réduiront les rendements. Dans certains cas, des applications d'urée technique peuvent aider à diminuer l'impact.

Texte rédigé par :

Gilles Hamel, agronome, Agreco

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE
Laure Boulet, agronome – Avertisseuse
351, boulevard de l'Hôtel-de-Ville Ouest, Rivière-du-Loup (Québec) G5R 5H2
Téléphone : 418 862-6341, poste 225 – Télécopieur : 418 682-1684
Courriel : laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 15 – pomme de terre – 19 août 2011



Annexe 1

Généré le :
jeudi 18 août 2011

Sommaire agrométéorologique

Période du :
2 au 18 août 2011

Station	Pour la période		Degrés-jours base 5 (À partir du 1er avril)			Précipitations (mm)		
	T. min. (°C)	T. max. (°C)	2011	Écart*	2010	Dci f~U dériode	Cumul (À partir du 1er avril)	
							2011	2010
Abitibi-Témiscamingue								
Barrage Angliers	10,4	26,6	1 316,2	+218,0	1 448,0	11,0	311,6	237,6
Bas-SUjbt-Laurent								
Baie-des-Sables	9,5	25,4	996,4	+29,3	1 197,0	15,6	479,9	353,7
Kamouraska (Saint-Denis)	9,5	25,5	1 057,0	-44,2	1 251,9	10,9	438,8	273,6
Mont-Joli	8,7	23,3	965,1	ND	~	13,9	483,3	~
Saint-Ars-ne	9,6	24,8	1 008,5	-34,3	1 242,1	7,4	452,4	302,4
Capitale!Nationale								
Château-Richer	12,3	27,0	1 274,9	+201,4	1 456,6	27,5	708,1	326,1
Donnacona-2	7,9	26,7	1 289,7	+55,5	1 420,1	13,2	658,0	388,1
Saint-Alban	7,0	26,8	1 290,6	+70,5	1 458,3	20,5	597,1	386,5
Saint-FrançoisÉl.O.	12,6	27,4	1 317,5	+173,9	1 572,2	4,6	619,6	368,2
Centre-du-Québec								
Drummondville	8,6	27,9	1 573,8	+197,5	1 683,2	5,1	523,9	439,4
Pierreville	9,9	27,9	1 545,0	+142,6	1 573,0	0,3	482,5	396,0
Chaudière-Appalaches								
Charny	11,5	27,5	1 352,9	+100,5	1 558,8	13,9	585,3	370,3
Estrie								
Coaticook	11,1	26,5	1 383,4	+148,2	1 484,6	31,6	621,6	565,3
Gaspésie								
Caplan	11,0	23,5	983,5	-17,0	1 162,5	13,1	541,7	432,4
Lanaudière								
Joliette-Ville	10,3	28,6	1 520,8	+110,8	1 663,1	3,1	529,5	483,2
L'Assomption	10,1	28,6	1 549,0	+95,1	1 637,0	2,0	544,0	414,9
Saint-Jacques	10,3	27,9	1 458,0	+95,7	1 607,0	4,3	500,3	429,2
Saint-Michel-des-Saints	6,7	26,8	1 224,8	+187,1	1 267,5	11,9	506,0	325,9
Laurentideg								
Mont-Laurier	3,6	27,0	1 346,3	+216,7	1 457,9	7,4	406,9	328,8
Saint-Janvier	11,6	27,7	1 525,1	+123,0	1 574,2	12,3	448,3	452,8
Mauricie								
Saint-Thomas-de-Caxton	11,2	28,2	1 388,2	+53,3	1 475,0	7,6	483,3	313,7
Montérégie!Est								
Farnham	9,9	29,0	1 572,8	+150,7	1 659,3	26,3	528,3	572,6
La Providence	10,1	29,7	1 678,0	+229,4	1 794,5	2,1	469,0	443,4
Saint-Amable	10,6	28,5	1 569,0	+109,2	1 680,0	8,6	489,3	469,0
Saint-Hyacinthe-2	10,0	28,7	1 567,0	+118,8	1 652,0	3,3	488,3	471,0
Montérégie!Ouest								
Côteau-du-Lac	10,6	29,0	1 586,6	+147,2	1 608,4	19,0	455,3	457,7
Hemmingford-Four-Winds	10,6	29,1	1 547,9	+81,0	1 635,7	12,2	460,4	510,1
Outaouais								
Notre-Dame-de-la-Paix	3,8	27,3	1 423,4	+168,7	1 400,4	14,2	502,2	407,1
Saguenay-Lac-SUjbt-Jean								
P.ribon\ a	7,5	27,1	1 172,3	+115,5	1 205,7	2,4	504,7	316,6
Saint-Ambroise	8,8	27,0	1 140,9	+75,9	1 233,6	3,4	549,3	299,1

*Écart : Écart à la moyenne 1971-2000